

**Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche
Scientifique
CENTRE UNIVERSITAIRE SALHI AHMED DE NAAMA
Département des Langues Etrangères
Filière de Français
Mémoire en vue de l'obtention de Master en Français
Option: Didactique du FLE**



Intitulé

**L'alternance codique dans le processus
d'apprentissage de français langue étrangère.**

Cas des apprenants de la cinquième année primaire

**Présenté par Kheira RADI
Sous la direction de M.Abdenour BRAHAM**

Composition du jury

Président :	M.Mustapha ADEL	Centre universitaire de Nâama
Rapporteur :	M.Abdenour BRAHAM	Centre universitaire de Nâama
Examineur :	M.Habib RAHMANI	Centre universitaire de Nâama

Année universitaire 2016- 2017

Dédicaces :

*C'est avec une très grande émotion et
un immense plaisir que je dédie ce
modeste travail à :*

*« Mes parents, tous deux ont su
m'inculquer l'amour du travail, le
respect et tant d'autres valeurs
importantes,*

A la mémoire de ma chère sœur,

A mon frère et, mes sœurs,

À toutes ma famille,

Et mes ami(e)s».

Remerciements :

« Mes remerciements vont droit à mon directeur de recherche pour ses conseils, ses recommandations et son soutien indéfectible.

Je tiens à remercier notre chef de département

Mes remerciements vont aussi à messieurs les membres du jury

Egalement à tous les enseignants qui ont contribué à notre formation de licence et master, leurs connaissances et leurs savoirs nous ont permis de gravir les marches de la recherche ».

Tables des matières :

Introduction...	1
Chapitre1.....	3
L'enseignement du français au cycle primaire	3
Le français dans le système éducatif algérien.....	3
Les butes et les objectifs de l'enseignement du français au primaire.....	4
Définition des concepts	4
Inter langue/interférence	4
Langue maternelle	5
Langue étrangère	5
Langue second	5
Alternance codique	6
Les types d'alternance codique	7
L'alternance codique vue de la perspective de l'enseignant	8
L'alternance codique vue de la perspective de l'apprenant	8
Chapitre 2	9
Protocole de l'enquête.....	9
Déroulement des enregistrements	10
La transcription des données	11
Analyse de corpus	12
Les fonctions d'alternance codique	13
Interprétation	22
Conclusion.....	23
Bibliographie	24
Annexes	26

Introduction :

L'enseignement de la langue française dans le cycle primaire en Algérie est introduit que dans la troisième année.

A ce terrain d'apprentissage l'apprenant dispose d'un répertoire verbal qui se compose de trois langues ; l'arabe dialectale comme langue maternelle, l'arabe classique comme langue d'enseignement et la langue française comme langue étrangère ; Face à cette diversité linguistique l'apprenant ne peut échapper des difficultés dans l'apprentissage de la langue française.

Dans le contexte de ce travail nous avons choisi la classe de 5ème année primaire au niveau de deux écoles primaires de la wilaya de Nàama, car l'apprenant à ce niveau ne connaît qu'un certain nombre de mots qui vont lui permettre de produire des phrases en langue française ; là où nous constatons le recours de la langue maternelle dans la classe de langue étrangère de la part de l'enseignant et de l'apprenant.

L'émergence de l'alternance codique, phénomène sur lequel se base notre recherche qui s'articule autour des questions suivantes :

-l'alternance codique peut-elle être considérée comme une aide ou bien un obstacle à l'apprentissage en classe de FLE ?

- sous quelles formes se présente l'alternance codique en classe ?

Afin de répondre à ces questions nous avons formulé quelques hypothèses dont les principales sont les suivantes :

-l'apprenant aurait tendance à recourir à l'alternance codique pour combler un certain manque de compétences dans la langue cible, et pour résoudre des lacunes de compréhension

-l'enseignant utiliserait la langue maternelle comme une stratégie pour transmettre le savoir et assurer la compréhension de ses apprenants.

Notre motivation focalisée sur l'étude de l'alternance codique et le rôle qu'elle joue dans le processus d'enseignement/apprentissage dans la classe de FLE cas de 5ème année primaire.

L'objectif principal de ce travail de recherche est surtout d'analyser à travers l'interaction enseignant/apprenant le phénomène d'alternance codique pour en relever les fonctions sous-lesquelles elle se présente en classe.

Pour parvenir à une étude cohérente, nous proposons un travail de recherche axé sur deux parties ; une théorique et l'autre pratique.

Dans la première, d'abord nous allons mettre l'accent sur l'enseignement de la langue française dans le cycle primaire.

Ensuite, nous allons définir les concepts de base indispensable à notre réflexion qui sont :

- Interférence/ inter langue
- Langue maternelle/langue étrangère/langue seconde
- Alternances codique.

Dans la deuxième partie, nous allons décrire le déroulement de notre enquête de terrain et notre corpus constitué essentiellement d'enregistrements audio effectués en classe

Chapitre I :

1- L'enseignement du français au cycle primaire :

1.1 Le français dans le système éducatif algérien :

Dans le domaine de la formation scolaire, l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère est l'une de ces majeures préoccupations. Après l'indépendance l'enseignement a été axé sur l'arabisation ; l'arabe a pris en charge l'enseignement des matières à contenu idéologique tels : l'histoire, la géographie, la philosophie ; ainsi les matières scientifiques, aucune matière n'est dispensée en français dans le cycle primaire, moyen, et secondaire à part le français, enseigné comme matière obligatoire.

La langue arabe est la seule langue d'enseignement dans le système éducatif en Algérie.

Or, ce n'est pas le cas dans l'enseignement supérieur dont le français reste la langue d'enseignement des filières scientifiques et techniques ; il y a des branches qui sont enseignées uniquement en français : médecine, pharmacie, biologie, informatique, etc. donc le français tient toujours sa place dans l'enseignement supérieur.

Après la dernière réforme du système éducatif, le français est devenu une matière obligatoire dans toutes les écoles à partir de la troisième année primaire alors qu'elle était enseignée auparavant à partir de la quatrième année.

1.2 L'enseignement du français au cycle primaire :

Dans les écoles primaire algérienne l'enseignement est de durée de cinq ans, l'âge d'admission à l'école primaire est fixé à six ans révolus sauf une dérogation d'âge est accordées selon des conditions fixées par le ministère de l'éducation nationale. La fin de scolarité dans l'enseignement primaire est sanctionnée par un examen final ouvrant droit à la délivrance d'une attestation de succès

1.2.1 Les buts et les objectifs de l'enseignement du français au primaire :

Le but de l'enseignement du français à l'école primaire est développer chez le jeune apprenant des compétences de communication pour une interaction à l'oral (écouter /parler) et à l'écrit (lire/écrire) dans des situations scolaires adaptées à son développement cognitif

Cet enseignement doit amener progressivement apprenant à utiliser la langue orale et écrite dans des situations de communication. Ainsi l'apprentissage de cette langue étrangère participe à la formation de l'apprenant en lui permettant l'accès direct à l'information et l'ouverture sur le monde. *« Le français est enseigné en tant qu'outil de communication et d'accès direct à la pensée universelle, en suscitant les interactions fécondes avec les langues et les cultures nationales »*¹

2-Définition des concepts :

2.1-inter langue /interférence :

L'apprentissage du FLE, est souvent confronté à deux notions : inter langue et /ou²interférence. Pour faire la distinction entre ces deux notions nous commençons d'abord par celui d'inter langue, on faisant référence à deux définitions qui nous semble complémentaire ;

Pour BESSE, H et PORQUIER, R (1991, p.217) l'inter langue est ;

« La connaissance et l'utilisation non natives d'une langue quelconque par un sujet non natif et non-unilingue, c'est-à-dire un système autre que celui de la langue cible mais qui, à quelque stade d'apprentissage 'qu'on l'appréhende, en comporte certaines composantes, et que nous avons appelons grammaire intériorisée par l'apprenant et que nous appelons également ici : inter langue ».

Quant à KLAUS VOGEL (1995, p.20), il nomme inter langue ;

« La langue qui se forme chez un apprenant d'une langue étrangère à mesure qu'il est confronté à des éléments de la langue cible, sans pour autant qu'elle coïncide totalement avec cette langue cible. Dans la constitution de l'inter langue entrent la langue maternelle, éventuellement d'autre langue étrangères préalablement acquises, et la langue cible. Son impact, son stade de développement, ses aspects idiosyncratiques dépendent notamment de

¹ *BESSE, Henry. PORQUIER, Rémy, « *Didactiques des langues* ».Paris .Hatier Didier, 1991.

*variables individuelles, sociales, en rapport avec la situation d'apprentissage ainsi que, le cas échéant, par des variables didactique (méthodologique) ».*³

En basant sur ces deux définitions de la notion d'inter langue, nous pouvons dire que l'inter langue est une stratégie d'apprentissage propre à l'apprenant qui consiste à créer des règles qui n'appartiennent ni à la langue cible, ni à la langue source, mais en effet pour résoudre des lacunes d'apprentissage rencontré par l'apprenant ; donc chaque apprenant peut développer sa propre inter langue.

A travers ces définitions nous constatons que l'inter langue et l'interférence sont deux phénomènes distincts l'une est propre à l'apprenant et l'autre est dû aux influences de la langue source sur l'apprentissage de la langue cible.

3- langue maternelle/langue étrangère/langue seconde :

3.1 -Langue maternelle :

Etymologiquement parlant la langue maternelle est la langue parlée par la mère, or il existe des sociétés où la première langue transmise n'est pas celle de la mère biologique, donc il est préférable de parler de la première langue acquise par l'enfant dans son milieu social.

J.P Cuq et I.Gruca (2002) définissent la langue maternelle ainsi ;

« On peut donc appeler langue maternelle une langue qui acquise lors de la première socialisation et éventuellement renforcée par un apprentissage scolaire, définit prioritairement pour un individu son appartenance à un groupe humain et à laquelle se réfère plus ou moins consciemment lors de tout apprentissage »

3.2-Langue étrangère :

Le concept de langue se place souvent par opposition à celui de langue maternelle.

Selon J.P Cuq ; « toute langue non maternelle est une langue étrangère à partir du moment où elle représente pour un individu un savoir encore ignoré, une potentialité, un objet nouveau d'apprentissage » (J-CH.RAFONI (p. 15). Elle est le plus souvent une langue enseignée et apprise à travers un guidage institutionnel ou scolaire.

³ J.P.Cuq et I.Gruca(2002) cours de didactique du français langue étrangère ,p454

3.3-Langue seconde :

Une langue seconde est « une langue étrangère qui est dotée, par suite de circonstances historique particulière et de la situation sociolinguistique qui en est corollaire, d'un statut privilégié, et qui participe comme langue d'enseignement, au développement psychologique et cognitif de l'enfant, puis de façon privilégié, aux capacités informatives de l'adulte (médias, documentation professionnelle et administrative...)» L.DABENE ,1994⁴}

4- l'alternance codique :

L'alternance codique est une stratégie de communication spécifique à l'orale, elle est définie comme les passages dynamiques d'une langue à une autre ; pour GUMPERZ elle est : « la juxtaposition, à l'intérieur d'un même échange verbal, de passage ou discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents » (1986 p 64).

En reposant sur cette définition nous pouvons dire que l'alternance codique consiste à passer d'une langue à une autre langue grammaticalement différente.

Dans leurs études sur ce phénomène J.F.HAMERS et M.BLANC considèrent l'alternance codique comme étant une stratégie de communication utilisée par des locuteurs entre eux ils soulignent aussi que ;

« Dans l'alternance des codes ; deux codes (ou plusieurs) sont présents dans le discours, des segments de discours alternant avec des segments de discours dans une ou plusieurs langues. Un segment (x) appartient uniquement à la langue (Ly) , il en va de même pour un segment (y) qui fait partie uniquement de la langue (Lx) , un segment peut varier en ordre de grandeur allant d'un mot à un énoncé ou à un ensemble d'énoncés , en passant un groupe de mots , une proposition ou une phrase (...) » ⁵(1983 p.176)

Donc, nous parlons d'alternance codique quand un sujet parlant fait alterner des segments de sa langue de base avec des segments d'une autre langue. Ainsi pour qu'il y'ait alternance codique il faut que les deux codes soient employés dans le même contexte. « Les

⁴ Dabène, L. (1994). Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues. Paris : Hachette.

⁵ J.-F. HAMERS et M. BLANC (1983) : *Bilinguisme et bilinguisme*, Bruxelles, Pierre Mardaga.

éléments des deux langues font partie du même acte de parole minimal »(L.M.Moreau.1998.p.33)⁶

Selon la définition de POPLACK l'alternance codique peut se produire librement ; spontanément chez une personne bilingue mais à condition qu'il respecte les règles grammaticales qui gèrent les deux langues alternées ; « *l'alternance peut se produire librement entre deux éléments quelconques d'une phrase, pourvu qu'ils soient ordonnés de la même façon selon les règles de leurs grammaire respectives* » (1988)

Quant à LUDI et PY l'alternance n'est possible que lorsque le sujet parlant se trouve dans une situation bilingue « *le passage d'une langue à une autre dans une situation de communication définie comme bilingue par les participants* » (2003.p.141)

Les linguistes ont proposé différents termes pour désigner le phénomène d'alternance codique. Pour le désigner HAMERS et BLANC utilisent le terme '*Alternance des codes*', GARDNER CHLOROS se sert du terme '*Alternance des langues*' ou '*discours alternatif*'

GUMPERZ il emploie le terme '*alternance codique*', et pour certains chercheurs, ils reprennent la terminologie anglo-saxonne '*code switching*'

4.1. Les types d'alternance codique :

L'alternance codique peut être intra phrastique, inter phrastique, extra phrastique

➤ Alternance intra phrastique

Elle est intra phrastique, lorsque des structures syntaxiques des deux langues coexistent à l'intérieur d'une même phrase, c'est-à-dire lorsque les éléments caractéristiques des langues sont utilisés dans un rapport syntaxique très étroit, comme par exemple du type thème-commentaire, nom complément

➤ -Alternance inter phrastique

Elle est inter phrastique lorsque les phrases coexistent en même temps dans la production d'un même sujet parlant

⁶ M.-L. MOREAU (1998) : *Sociolinguistique, Concepts de Bases*, 2e éd, Editions Flammarion

➤ *-Alternance extra phrastique*

Elle est extra phrastique l'orsque les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes.

4.2. L'alternance codique dans la classe de langue étrangère :

La classe de langue étrangère est un espace communicationnel dans lequel interagissent les partenaires du contrat didactique à savoir l'enseignant et l'apprenant.

4.3 L'alternance codique vue de la perspective de l'enseignant :

Les études qui se sont menés sur le phénomène de l'alternance codique chez l'enseignant montrent que les passages à la langue maternelle diffèrent en fonction de l'activité (CASTELLOTTI, 1997), du style pédagogique de l'enseignant (GARABEDIAN & LERASLE) de son niveau de compétence en langue étrangère (ANDRADE, 1997) du niveau des apprenants (CAUSA ,1997) et de méthodologie d'enseignement. (POCHARD, 1997)

Maria causa (2002), dans son ouvrage qui a pour sujet les stratégies d'enseignement bilingue et la transmission de savoirs en, langue étrangère, traite des stratégies d'enseignement dans un contexte alloglotte.

L'auteure distingue deux stratégies qui caractérisent tout enseignement alloglotte ; des stratégies d'enseignement qui impliquent la présence de la langue source, la stratégie contrastive et la stratégie d'appui, Causa examine de plus près l'emploi de ces stratégies à travers les cours des professeurs d'italien en France.

L'auteure a abordé, l'analyse de l'alternance codique à trois niveaux :

- Niveau linguistique pour détecter les formes,
- Niveau discursif et interactionnel pour dégager les fonctions
- Niveau pédagogique pour aboutir aux raisons de son emploi en classe.

4.4. L'alternance codique vue de la perspective de l'apprenant

Dans son étude sur ce phénomène MOORE (1996) distingue les alternances codiques « relais » qui fonctionnent comme des bouées pour éviter d'interrompre la communication,

des alternances codique « tremplin » qui favorisent l'acquisition de la langue étrangère. Ces changements de langues représentent des « balises de fonctionnement » ce qui exige l'appel à l'aide de l'enseignant qui peut fournir le mot manquant nécessaire.

L'alternance codique peut donc représenter une stratégie d'apprentissage comme elle peut avoir comme objectif la facilitation de la transmission de message.

Au-delà de ces fonctions communicatives et didactiques l'alternance codique peut avoir aussi une fonction identitaire (Diane Lee-Simon, 1997) permettant à l'apprenant de s'exprimer en tant que « je » personne et non pas autant que « je » apprenant.

Cette fonction identitaire est une fonction de marquage de l'appartenance à une même communauté.

Chapitre II :

1 Protocole de l'enquête :

1.1 Lieux de l'expérimentation

La présente enquête a eu lieu dans deux établissements scolaires au niveau de la wilaya de Naama, après avoir obtenu l'accord des directeurs. Il s'agit des écoles suivantes :

- 1.Ecole MOULAY Ali (Benaamar)
- 2. Ecole LYTIM Yahia (Kasdir).

- **L'échantillon :**

Les classes observées comportent des apprenants de sexe différent entre dix et douze ans issus de milieux sociaux différents.

Nous avons assisté à des séances de français de la 5^{ème} AP chez trois enseignantes ; deux enseignantes (E1 E2) 5 enseignent dans le même établissement (MOULAY Ali) et l'enseignante E3 enseigne à l'établissement (LYTIM Yahia).

Avec chaque enseignante nous avons assisté à deux séances juxtaposées de 45 minutes, ce qui a permis un enchainement d'activités.

Les séances analysées sont :

Séance 1 :

La séquence 3 du projet 3 « retrouver un processus de fabrication » c'est une séance de récapitulation des connaissances acquises durant les deux activités de l'oral et de lecture

Séance 2 :

La séquence 2 du projet 3 « repérer les informations essentielles dans un texte documentaire » il s'agit d'une série d'exercices suivie par une activité de production écrite.

Séance 3 :

La séquence 3 du projet 2 « faire parler les personnages d'un conte » c'est une séance de conjugaison : le passé composé suivi par une séance d'orthographe : l'accord du participe passé.

-la séquence 3 du projet 4 « identifier une recette » c'est une activité de production écrite.

- **1.2 Déroulement et recueil des données :**

Notre étude vise à analyser les interactions verbales enseignante/apprenant en classe pour en tirer les passages contenant le recours à l'alternance codique ainsi les stratégies d'enseignement/apprentissage.

Pour effectuer cette étude nous avons d'abord procédé à l'observation directe en classe afin d'avoir une idée sur le déroulement des cours, le niveau des apprenants et la présence de l'alternance codique pour l'enchaîner ensuite par un enregistrement audio à l'aide d'un dictaphone.

Nous avons choisi de faire un enregistrement audio des interactions en classe du FLE parce qu'il nous semblait que c'était le moyen de recueil de données le plus pratique dans ce contexte.

Une fois les données recueillies, il nous a fallu les transcrire en suivant des conventions de transcription pour donner une certaine lisibilité à notre corpus qui se base essentiellement sur les échanges verbaux en classe de FLE ;

Concernant la démarche ; Nous avons opté pour deux démarches ; l'une de type quantitative qui se base sur l'interprétation des résultats par contexte, et une autre qualitative dans la mesure où elle s'appuie sur l'analyse et l'interprétation des données recueillies.

- **1.3 Déroulement des enregistrements**

Le corpus constitué a été enregistré par nous même à l'aide d'un dictaphone situé sur notre table au fond de la classe. Nous avons choisi de nous placer discrètement au fond de la classe pour ne pas troubler le climat habituel de chaque classe et pour récolter un corpus authentique. A l'inverse de nos attentes nous avons assisté à des échanges minimes en langue maternelle de la part des apprenants qui nous considéraient comme enseignante et de la part des enseignantes qui savaient dès le début les objectifs de notre enquête.

Concernant la qualité de l'enregistrement sonore, elle n'était pas très claire et cela est dû au dictaphone qui était situé sur la table qui nous a pas permis de transcrire les passages inaudibles des apprenants qui parlaient à voix basse ou qui étaient loin du dictaphone.

Les raisons évoquées ci-dessus nous ont empêchées de recueillir un corpus riche en alternance codique (arabe/français).

- **1.4 La transcription des données :**

Après plusieurs écoutes nous avons transcrit notre corpus minutieusement en notant tout ce que nous avons pu retenir comme (parole, rire bruit ...) à l'écoute des enregistrements.

Nous n'avons pas pu décrypter quelques passages inaudibles et incompréhensibles, nous avons donc transcrit que les énoncés compréhensibles. Ainsi nous n'avons pas repérer des données non verbales (gestes, mimiques).

Nous avons opté pour police Courier New(11) caractère italique gras pour les énoncés produits en arabe dialectale et la police Courier New (11) normal pour les énoncés produit en français. Nous avons traduit les énoncés en arabe dialectal vers le français (time new roman 11). Nous n'avons pas pu traduit les formules d'invocation à Dieu vu qu'elles n'ont pas d'équivalent dans la langue française et qu'elles n'appartiennent pas à la culture française.

Conventions de transcription

P	Enseignant
E	Apprenant non identifié
Es	Plusieurs apprenants qui parlent simultanément
E1/E2	Apprenant identifié
Alignements Alignement	Chevauchements
+	Pause de diverses durées
++	Un + équivaut à 1 seconde. Lorsque la durée de la pause dépasse 3 secondes, elle est indiquée entre parenthèse (xsec).
+++	
(5sec)	
:	Allongement du son qui précède. Le nombre de : est proportionnel à l'allongement.

1.5 Analyse de corpus

Notre analyse est répartie en quatre parties que nous allons présenter d'une manière plus détaillée ci-dessous ;

a. interprétation des données analysées par contexte :

	Classe n 1	Classe n 2	Classe n 3
Ecole	MOULAY Ali	MOULAY Ali	LYTIM Yahia
Tours de parole	68	64	136
Alternance codique initié par l'enseignante	3	13	19
Alternance codique initié par l'apprenant	4	6	8

Tableau n 3 : les données analysées par contexte

Comme nous le constatons dans le tableau ci-dessus nous avons assisté à un recours minime à l'alternance codique dans la classe n1 dont trois seulement initiées par l'enseignante et quatre par les apprenants et cela est dû au niveau linguistique des apprenants dans la langue cible ; qui sont issus d'un milieu favorisé qui leurs permet de rester en contact avec la langue enseignée donc l'enseignante ne rencontrait pas de difficultés en transmettant le savoir en langue cible.

Pour la classe n2 nous avons repéré au total 19 alternances codiques ; 13 chez l'enseignante et 6 chez les apprenants. Ce recours à la langue maternelle s'explique par le niveau des apprenants issus de milieux déférents (favorisé, rural, urbain) dans la langue française, alors pour que l'enseignante assure la compréhension de tous ses apprenants, elle se voit obligée de se référer à la langue maternelle.

Quant à la classe n3 qui contient des apprenants issus d'un milieu rural, l'enseignante fait souvent un recours à la langue maternelle pour transmettre des données et pour maintenir la communication.

2 les fonctions d'alternance codique

Les fonctions de l'alternance codique repérées en classe de F.L.E sont au nombre de treize, neuf chez l'enseignante et quatre chez l'apprenant ; ces fonctions sont subdivisées en deux catégories :

Alternance au service de la communication (alternance relais)	Alternance au service de l'apprentissage (alternance tremplins)
✓ Rétablir l'ordre dans la classe ✓ Poser des questions d'ordre personnel ✓ Evaluer la réponse d'un apprenant ✓ Dénoncer un camarade ✓ Maintenir le contact	✓ Expliquer une consigne ✓ Préciser les règles de la langue ✓ Vérifier les connaissances des apprenants ✓ Corriger l'incompréhension ✓ Aider un camarade ✓ Demander un équivalent ✓ Demander une information

Tableau n 4 : les fonctions d'alternance codique.

3.1. L'alternance codique chez l'enseignante

a) Expliquer une consigne :

La consigne est une instruction formelle donnée aux apprenants, ils sont donc chargés de l'exécuter ; pour ce faire, l'enseignante doit expliquer et délimiter ce qu'il faut faire et ce qu'il ne faut pas faire.

Exemple 1 :

P : bien / écoutez, vous allez prendre la page 95 / la dernière fois vous avez présenté un animal de votre choix comme maintenant alors / j'ai dit la dernière fois nous avons écrit sur le cahier de leçon nous avons présenté un animal chien /une vache / un éléphant / cette fois ci vous allez me présentez un animal comme la dernière fois et complétez la fiche d'identité par exemple NABILA est une élève de 5ème année primaire / de l'école LYTIM Yahia ça y est vous allez me présenter le tableau tel qu'il est / je vais vous remettre le cahier de classe et vous allez prendre le titre de la dernière fois / vous allez indiquer la taille par exemple je vais me mesurer la taille de NABILA ++1m15 -1m20 par exemple / **3lache rak tedhak rana nedahko wela wech** (pour quoi tu ris on est en train de rire ou quoi) +++.(A2S2)

Exemple 2 :

Es : (rire)

P : ensuite le pelage c'est-à-dire / qu'est-ce que qu'il a le mouton / la ++ la laine / les oiseaux par exemple ils ont les / les

Es : plumes

P : et vous allez me parlez du régime de quoi il se nourrit/ qu'est ce qu'il mange / si je prends par exemple la vache mange l'herbe / le foin f-o-i-n

E : maitresse c'est quoi /

P : **tibn** (le foin) n'oubliez pas la taille **nta3ah** / le poids **chehal youzane** (combien il pèse) / Le régime **weche yakole** (qu'est ce qu'il

mange) / vous prenez le titre bech **thawso 3lih fdar aya** ça y est (pour que vous y cherchez à la maison) . (A2S2)

Nous observons qu'auparavant l'enseignante expliquait la consigne par des exemples mais ne cesse de recourir à la langue maternelle pour assurer la compréhension de tous les apprenants.

b) rétablir l'ordre dans la classe

Les comportements des apprenants en classe sont pris en charge par l'enseignante qui assume son entière responsabilité en tant que formatrice.

Exemple1 :

P : et n'oubliez pas que le verbe doit être au présent / ça y est **aya** (allez) vite (xxxxx) **li nelqah makateb walo naqasse lah noqtine men lfard** déjà **rana dayrine wahde wghedwa nzido wahdakhor** (si je trouve quelqu'un qui n'a rien écrit je lui enlève deux point dans le devoir nous avons déjà fait un et demain on rajoutera un autre) . Allez on corrige. (A2S2)

Exemple 2 :

P : bien / écoutez, vous allez prendre la page 95 / la dernière fois vous avez présenté un animal de votre choix comme maintenant alors / j'ai dit la dernière fois nous avons écrit sur le cahier de leçon nous avons présenté un animal chien /une vache / un éléphant / cette fois ci vous allez me présentez un animal comme la dernière fois et complétez la fiche d'identité par exemple NABILA est une élève de 5ème année primaire / de l'école LYTIM Yahia ça y est vous allez me présenter le tableau tel qu'il est / je vais vous remettre le cahier de classe et vous allez prendre le titre de la dernière fois / vous allez indiquer la taille par exemple je vais me mesurer la taille de NABILA ++1m15 -1m20 par exemple / **3lache rak**

tedhak rana nedahko wela wech (pour quoi tu ris on est en train de rire ou quoi)
+++ . (A2S2)

Exemple3 :

P : **maniche 3arfa ya weldi wellah tkhaf ne3tik ma3louma khtia sayi**
/ hawess / (je sais pas mon fils je te jure j'ai peur de te donner une information fausse
cherche) prenez le titre la page 95 **ketbou** (écrivez) au crayon le titre
ta3kom (votre titre) par exemple le dauphin **/ matjouch saqsouni /**
goutlikom (ne venez pas me demander je vous ais dis de chercher à la maison) vous
cherchez à la maison pas maintenant /Abderrahmane **wlh tkhalasha** (je te
jure que tu le payera) / ça y est **ketbou** le titre **aya fewtou** (écrivez le titre et
faites passer les cahiers) **fewtou** les cahiers (faites passer) . (A2S2)

Exemple4 :

P : (xxxxx) regardez **chouf chouf** on a les images de la préparation
des crêpes vous allez faire la recette des crêpes on va tout faire
la recette des crêpes / regardez on a le matériel / les ingrédients
/ **w** la préparation c'est compris / vous me suivis **yek / wellah** si je
ne trouve pas le jeudi / vite sur les cahiers de leçons écrivez
hadou (ceux-ci) vite. (A3S3)

Dans les exemples recueillis ci-dessus nous constatons que les enseignantes recourent à l'alternance codique pour faire des commentaires sur le comportement des apprenants comme dans l'exemple 2 et 3 ou pour que les apprenants réalisent les activités comme dans l'exemple 1 et 4.

c) poser des questions d'ordre personnel

P : dur +++ wahiba donne-moi ton cahier de maison **wella kmel** (où il
s'est achevé) / (5sec) aller / vous allez terminez l'exercice à la
maison. (A1S1)

Dans cet exemple l'enseignante se réfère à l'arabe dialectal pour savoir si le cahier de maison de l'apprenant s'est achevé.

d) Evaluer la réponse d'un apprenant

Exemple1 :

P : **hadi hiya** / c'est ça, ça y est la lune est plus petite que / que / . (A1S1)

Exemple2 :

P : **Saha** (d'accord) très bien il est conjugué au passé composé mais je parle de rester rester rester maintenant si j'ai le verbe chanter **yek** / il se termine avec / (A3S3)

e) préciser les règles de la langue

Exemple1 :

P : faites attention **hadi** (celle-ci) je suis arrivé alors faites attention +++ maintenant le verbe partir attention aujourd'hui on ne fait que l'auxiliaire être aya (aller) vite levez les ardoises **aya** vite ++ **weche hada maja** auxiliaire être **maja** auxiliaire avoir (c'est quoi ça ce n'est ni le auxiliaire être ni avoir) / nous somme parté / **ghi** les verbes du premier groupe **li ndirouhom**. (A3S3)

d) vérifier les connaissances des apprenants

Dans cette cinquième fonction, l'enseignante essaye par le relais de la langue maternelle, de vérifier les connaissances de ses apprenants, apprenant (E1) a demandé 'c'est quoi l'éclipse ?' alors l'enseignante a répondu **khoussouf / koussouf** pour vérifier si ses apprenants font la différence entre **khoussouf** et **koussouf**, mais à travers la réponse d'un apprenant (E2) l'enseignante a confirmé que ses apprenants ne font pas la distinction, donc elle leur explique ; nous pouvons dire alors que l'enseignante assume deux fonctions ; d'une part elle vérifie les connaissances de ses apprenants et de l'autre, elle leur transmet une nouvelle information.

Exemple :

E : maitresse c'est quoi l'éclipse /

P : **lkhoussouf lkoussouf** (l'éclipse de la lune, l'éclipse du soleil)

E : **lkoussouf** (l'éclipse du soleil)

P : **chemsse tedreg** (le soleil s'éclipse)

E : **chemsse tedreg** (le soleil s'éclipse)

P : **hadi hiya w lkhoussouf lqamar yedreg** (c'est ça c'est l'éclipse de la lune).(A2S2)

g) maintenir le contact

Exemple1 :

P : **saha** (d'accord) on a dit que c'est le singulier **yek/** mais j'ai mis rester avec é-e et **hna** (ici) c'est rester avec é (xxxxx) regardez Amina est restée par exemple Mimoun est resté quelle est la différence / c'est compris / ça veut dire **alfarqe** (la différence) quelle est la différence entre le premier rester **w hada aya** (et celui-ci aller) ce lui qu'il la trouve un point en évaluation / + (A3S3)

Exemple2 :

P : alors **hadi** (celle-ci) c'est les ingrédients / trois la préparation prenez **choufo** les livres la page 139 (xxxxx).

Les passages recueillis nous montrent que les termes (**yek,choufo,hadi,hna,w hada**) employés par l'enseignante sont des termes qui appartiennent au lexique de l'arabe dialectal et leur fonction est de maintenir le contact avec les apprenants nous remarquons aussi dans l'exemple 1 que l'enseignante incite des apprenants à participer en ajoutant un point en évaluation pour celui qui trouve la bonne réponse.

h) corriger l'incompréhension

Exemple :

P : **l'a mechi** (non ce n'est pas) le premier groupe (x) le participe passé (5sec) .

Dans cet exemple l'enseignante expliquait aux apprenants que le passé composé est un temps composé d'un auxiliaire et d'un participe passé par la suite elle leur demande si le verbe « resté » était un participe passé ou un auxiliaire ? Les apprenants répondaient que c'est le premier groupe pour corriger l'incompréhension elle recourt à la négation en langue maternelle « **la mechi** ».

3.2 L'alternance codique chez l'apprenant

a) Demandé une information

Exemple :

E : maitresse l'éléphant / **chehal yewzen** / (combien il pèse)

Dans cet exemple l'apprenant demande le poids de l'éléphant mais l'enseignante ne lui répond pas de crainte de lui donner une fausse information ; en revanche elle lui demande de chercher à la maison.

b) Dénoncé un camarade

E1 : +++ maitresse **karime rah yel3ab bel mistara** (Karim est en train de jouer avec la règle).

c) Demander un équivalent

Exemple 1 :

E2 : maitresse **kifach ngoulo qawiy** (comment dire dure) .

Exemple 2 :

P : et vous allez me parlez du régime de quoi il se nourrit / qu'est ce qu'il mange / si je prends par exemple la vache mange l'herbe / le foin F-O-I-N

E1 maitresse **wech hada le foin** (qu'est-ce que c'est le foin) .

Dans l'exemple 1 l'apprenant (E2) sollicite son enseignante pour qu'elle lui donne l'équivalent du mot **qawiy** pour qu'il puisse terminer l'activité c'est une stratégie propre à l'apprenant pour le développement de son inter langue. En revanche dans l'exemple 2

l'apprenant (E1) demande l'explication du mot foin alors que l'enseignante l'avait déjà expliqué, qu'il d'agit de « la nourriture de la vache » mais l'apprenant n'a toujours pas compris donc elle lui donne l'équivalent en arabe **tibn**.

d) aider un camarade

p : qu'est-ce que je mets / j'ajoute un e c'est compris / quand c'est le masculin c'est é / pour le féminin j'ajoute un é e +++ Asma écrit correctement le e le e recommence le e

E : **3awdi** (recommence)

P : e j'ajoute un e

E : **zidi** (ajoute) le e

P : ajoute le e ce n'est pas **zidi** (ajoute) le e

Nous remarquons dans ces passages que l'enseignante demande à l'apprenant (Asma) de réécrire le (e) correctement mais l'apprenante n'a pas compris alors son camarade essaye de l'aider, en lui répétant en langue source ce que l'enseignante vient de dire en langue cible (alternance entraide) (recommence -3awdi) (ajoute-zidi) ; nous avons assistons alors au refus de l'enseignante à recourir à la langue maternelle.

e) l'alternance codique et la fonction identitaire

Exemple :

Es : **allahoma rabba hadihi da3wati tama wa salati alqaima a ti sayidana mohammed alwasilata wa lfadila wa ib3atho lmaqama almahmouda aladi wa3adtah inaka la tokhlifo lmi3ad.** (Formule d'invocation à dieu).

Dans cet exemple nous avons relevé une fonction identitaire relative à l'emploi des formules d'invocation à Dieu qui exprime l'identité des apprenants autant que musulmans, caractérisant le discours de l'enseignant.

Interprétation :

En résumé, la plupart des enseignants font recours à la langue maternelle, dans l'enseignement de la langue étrangère, ce qui offre par le

Biais de la première langue des apprenants, une meilleure compréhension. Le recours à la LM peut être bénéfique pour l'apprenant et c'est par ce biais que les échanges sont plus dynamiques.

L'alternance codique, en tant que stratégie utilisée en classe de FLE, peut

Fonctionner comme «relais» afin de poursuivre la communication, mais aussi comme «tremplin» en ce que la LM sert d'appui pour la construction du sens et pour l'appropriation linguistique.

Les apprenants alternent donc les langues pour apprendre et communiquer.

Conclusion :

Le passage de français au l'arabe par les enseignants est régi par des facteurs linguistique, et insuffisances lexicales en langue française chez les apprenants ; ce qui oblige les enseignants à ce recours pour combler cette déficience lexicale.

Dans la première partie de notre recherche nous avons présenté les perspectives théoriques en introduisant les concepts de base qui ont servi dans notre analyse.

La deuxième partie se fonde sur une description formelle et analytique de l'alternance codique dans les pratiques de classe de français langue étrangère ; les résultats obtenus après cette analyse nous ont permis de confirmer nos deux principales hypothèses :

-l'apprenant a tendance à recourir à l'alternance codique pour combler un certain manque de compétence dans la langue cible et pour résoudre ses lacunes.

-l'enseignant utilise la langue maternelle comme une stratégie pour transmettre le savoir et assurer la compréhension de ses apprenants.

Pour terminer, nous dirons que notre analyse du discours scolaire nous a amenée à faire le point sur la manière dont l'alternance codique est mise en œuvre en classe de FLE. Les résultats de notre étude mettent en avant l'alternance codique comme source de richesse, elle devient donc ce « facilitateur » vers la compétence langagière pour l'enseignant et pour l'apprenant ; dans ce sens, l'alternance codique ne devrait pas être sanctionnée au cours des interactions en classe, elle doit au contraire être exploitée comme un outil pédagogique.

Bibliographie :

-Ouvrages

*BESSE, Henry. PORQUIER, Rémy, « *Didactiques des langues* » .Paris .Hatier Didier, 1991.

*Coste, D. (1997). Alternances didactiques. Etudes de linguistique appliquée.

*CUQ, J.-P. (Dir.) (2003) Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde. Paris.

*J.P.Quq et I.gruca ,(2002)cours de didactique du français langue étrangère,p454.

*Dabène, L. (1994). « *Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues* ». Paris : Hachette.

*J.-Ch. Rafoni, (2007). « *Apprendre à lire en français langue seconde* ».

*J.-F. HAMERS et M. BLANC (1983) : « *Bilingualité et bilinguisme* », Bruxelles, Pierre Mardaga.

*KLAUS VOGEL, (1995). « *L' interlangue, la langue de l'apprenant* », traduit de l'allemand par Jean-Michel BROCHÉE et Jean-Paul CONFAIS. Toulouse : PUM.

*MACKEY, W. (1976). « *Bilinguisme et contact des langues* ». Paris.

*M.-L. MOREAU (1998) : « *Sociolinguistique* », *Concepts de Bases*, 2e éd, Editions Flammarion.

*Moore, D. 1996. « Bouées transcodiques en situation immersive, ou comment interagir avec deux langues quand on apprend une langue étrangère à l'école ».

*Simon, D-L. (1997) : « *Alternance codique en classe de langue : rupture de contrat ou suivie* ».

-Articles

*Causa, M. (2002). « *L'alternance codique dans l'enseignement d'une langue étrangère : Stratégies d'enseignement bilingue et transmission de savoir en langue étrangère* » Berne : Peter Lang pp n° 42 -75.

*Causa, M. (1997). Maintien, « *Transformation et disparition de l'alternance codique Dans le discours de l'enseignant* ». Etudes de linguistique appliquée, 108 : 457 -465.

*Castellotti, V. 1997. « *Langues étrangères et français en milieu scolaire : didactiser l'alternance ?* », Etudes de Linguistique Appliquée n° 108, pp. 401 410.

*Castellotti, V. & D. Moore (dir.) .1997. Alternances des langues et apprentissages Etudes de Linguistique Appliquée, vol. n° 108.

*Garabédian, M & Iersale,M. (1997) : « *L'alternance codique, la double contrainte* ». Etude de linguistique appliquée, 108 : 433 – 443.

*Glisson R Coste, D (1976) « *Dictionnaire didactique des langues* » Hachette p 291.

*Py, B. (1997). « *Pour une perspective bilingue sur l'enseignement et l'apprentissage des langues* ». Etudes de linguistique appliquée . 108 : 495 – 503.

Annexe :

1. Une grille d'observation

	Exclusivem ent en FR	Surtout en FR	Exclusivement en Ar	Surtout en Ar	En alternant FR et Ar
Mode d'utilisation de l'arabe dialectal et du français	+				
L'enseignante organise le travail en classe		+			
Les apprenants participent en cours.			+		
L'enseignante donne les consignes d'exercices.					+
Les apprenants demandent des explications à l'enseignante.			+		
Les apprenants communiquent entre eux				+	
L'enseignante vérifie et / ou confirme la compréhension					+

/	Intonation montale
Majuscules	Ton appuyé , accentuation
[	Faut départ, rupture de l'énoncé ou mot inachevé. Interruption d'un énoncé par l'intervention d'un interlocuteur.
(x)	Mot inaudible ou incompréhensible
(xxxxxx)	Passage inaudible ou incompréhensible
=	Liaison inhabituelle
#	Absence inhabituelle de liaison
(rire) (soupir)	Description d'aspects du comportement verbal
h-y-m-n-e	Prononciation de lettre isolées (action d'épeler)
ja-mais	syllabes isolées
Petites majuscules	Nom propres

Tableau n 1 : Les conventions de transcription

Transcription des phonèmes de l'arabe dialectal		
ب	B	
ت	t/ts	Sourde/sifflante(ts)
ث	<u>Th</u>	On souligne pour ne pas confondre avec le t suivi du h
ج	J	
ح	H	
خ	Kh	
د	D	
ذ	<u>Dh</u>	
ر	r ²	
ز	Z	
س	S	
ش	Ch	

ص	C	
ض	D	
ط	T	
ظ	DH	
ع	3	Ex : 3ami (mon oncle)
غ	Gh	
ف	F	
ق	Q	
ك	K	
ل	L	
م	M	
ن	N	
هـ	H	
و	W	Exemple : wilaya (préfecture)
ي	Y	

Tableau n 2 : système de translittération

Annexe 1 :

Séance 1 / la séquence 3 du projet 3 « retrouver un processus de fabrication » c'est une séance de récapitulation des connaissances acquise durant les deux activités de l'oral et de la lecture.

P : bon jour

P : **hem**/ prenez vos cahier d'activités nous allons terminer l'exercice d'hier (xsec)/

E : maitresse avec stylo rouge

P : non crayon

Es : qalam rasas (crayon)

P : ça y est

E non maitresse **mazal**

P : **aya khafo** (aller vite) mes enfants

P : maintenant tous ceux qui n'ont pas participé ils vont participer+++

E : je corrige

P : oui passe au tableau / Marwa

Es (rire)

P : corrigez avec elle

P : +++ wahiba donne-moi ton cahier de maison **wella kmel**(où il s'est achevé) / (5sec) aller / vous allez terminer l'exercice à la maison.

E1 : +++ maitresse **karime rah yel3ab bel mistara** (Karim est en train de jouer avec la règle).

P : karime corrige **wela njik**

P : maintenant regardez cette vidéo

E1 : maitresse **rah yderag 3liya**

P : aymane pousse toi

P : ça c'est comment fabriquer le p/

E : maitresse le pain

P : oui très bien+++ et le miel / comment on fabrique le miel/ **aya** les autres/

ES : les abeilles

E1 E2 : **wah** maitresse **nhal ya3tina** (les abeilles nous donne le miel) le miel

P : très bien++ maintenant écrivez les étapes que vous avez regardé dans la vidéo de la fabrication de miel ou bien le pain **khayro wahda fihom** (choisissez une)

Es : maitresse **fi** double feuille

P :/ oui/++ commencez

Annexe 2 :

Séance 2 la séquence 2 du projet 3 « repérer les informations essentielles dans un texte documentaire » il s'agit d'une série d'exercice enchainé par une activité de production écrite

P : bon après midi

E1 E2 : bon soir maitresse

Es maitresse j'efface le tableau

P : oui merci

P : (x sec) assez-vous **aya jam3ou**

E : maitresse mohammed rah mrid (est malade)

P : ahh +++ /d'accord /

P : bien / écoutez, vous allez prendre la page 95 / la dernière fois vous avez présenté un animal de votre choix comme maintenant alors / j'ai dit la dernière fois nous avons écrit sur le cahier de leçon nous avons présenté un animal chien /une vache / un éléphant / cette fois ci vous allez me présentez un animal comme la dernière fois et complétez la fiche d'identité par exemple NABILA est une élève de 5ème année primaire / de l'école LYTIM Yahia ça y est vous allez me présenter le tableau tel qu'il est / je vais vous remettre le cahier de classe et vous allez prendre le titre de la dernière fois / vous allez indiquer la taille par exemple je vais me mesurer la taille de NABILA ++1m15 -1m20 par exemple / **3lache rak tedhak rana nedahko wela wech** (pour quoi tu ris on est en train de rire ou quoi) +++.

Es : (rire)

P : ensuite le pelage c'est-à-dire / qu'est-ce que qu'il a le mouton / la ++ la laine / les oiseaux par exemple ils ont les / les

Es : plumes

P : et vous allez me parlez du régime de quoi il se nourrit/ qu'est ce qu'il mange / si je prends par exemple la vache mange l'herbe / le foin f-o-i-n

E : maitresse c'est quoi /

P : **tibn** (le foin) n'oubliez pas la taille **nta3ah** / le poids **chehal youzane** (combien il pèse) / Le régime **weche yakole** (qu'est ce qu'il mange) / vous prenez le titre bech **thawso 3lih fdar aya** ça y est (pour que vous y cherchez à la maison) .

E:maitresse l'éléphant / **chehal yewzen** / (combien il pèse)

P : **maniche 3arfa ya weldi wellah tkhaf ne3tik ma3louma khtia sayi / hawess** / (je sais pas mon fils je te jure j'ai peur de te donner une information fausse cherche) prenez le titre la page 95 **ketbou** (écrivez) au crayon le titre **ta3kom** (votre titre) par exemple le dauphin / **matjouch saqsouni / goutlikom** (ne venez pas me demander je vous ais dis de chercher à la maison) vous cherchez à la maison pas maintenant /Abderrahmane **wlh tkhalasha** (je te jure que tu le payera) / ça y est **ketbou** le titre **aya fewtou** (écrivez le titre et faites passer les cahiers) **fewtou** les cahiers (faites passer) .

E2:maitresse **kifach ngoulo qawiy** (comment dire dure) .

P :+++ /dur/

P : c'est bon ++ /On passe à l'autre exercice

P : **choufo** (regardez) la consigne **fe** tableau / et lisez silencieusement +++

Es : maitresse **mafhamtch** (je n'ai pas compris)

P : regardez les images et vous allez comprendre/ **aya choufo**

E1 : **ya** maitresse **al chamss** (le soleil) et **alqamar** (la lune)

P:**hadi hiya** / c'est ça, ça y est la lune est plus petite que / que /.

E : maitresse c'est quoi l'éclipse /

P : **lkhoussouf lkoussouf** (l'éclipse de la lune, l'éclipse du soleil)

E : **lkoussouf** (l'éclipse du soleil)

P : **chemsse tedreg** (le soleil s'éclipse)

E : **chemsse tedreg** (le soleil s'éclipse)

P : **hadi hiya w lkhoussouf lqamar yedreg** (c'est ça c'est l'éclipse de la lune).

P : ça y est **aya** écrivez.

Annexe 3

Séance 3 : la séquence 3 du projet 2 « faire parler les personnages d'un conte » c'est une séance de conjugaison : le passé composé suivit par une séance d'orthographe ; l'accord du participe passé.

P:bon jour tout le monde

P : **offfff** +++ **ay sem3o (écoutez)** / ça y est silence (5sec) prenez vos ardoises

Conjuguez ce verbe au passé simple **aya dernah**

Es : oui maitresse

C'est bon levez+++ / Fatima passe au tableau

P : maintenant prenez les cahiers de leçons et écris je retiens avec moi après on explique **metfahmine** (on n'est d'accord) +++

P : ça c'est la règle / maintenant on passe à l'exercice ci-dessus +++ répondez sur les ardoises

Es : maitresse le verbe rester **rah** (est) singulier

P : **saha** (d'accord) on a dit que c'est le singulier **yek**/ mais j'ai mis rester avec é-e et **hna** (ici) c'est rester avec é (xxxxx) regardez Amina est restée par exemple Mimoun est resté quelle est la différence / c'est compris / ça veut dire **alfarqe** (la différence) quelle est la différence entre le premier rester **w hada aya** (et celui-ci aller) ce lui qu'il la trouve un point en évaluation / +

E1 : maitresse rester est conjuguer **fel** (au) passé simple

P : **Saha** (d'accord) très bien il est conjugué au passé composé mais je parle de rester rester rester maintenant si j'ai le verbe chanter **yek** / il se termine avec /

Es : maitresse **hada** (c'est) le premier groupe

P : **l'a mechi** (non ce n'est pas) le premier groupe (x) le participe passé (5sec).

Es : **ah saha** (d'accord)

P : et pour le féminin / **Wech nzidoe** (qu'est ce qu'on ajoute)+++

Es : maitresse le e

p : qu'est-ce que je mets / j'ajoute un e c'est compris / quand c'est le masculin c'est é / pour le féminin j'ajoute un é e +++ Asma écrit correctement le e le e recommence le e

E : **3awdi** (recommence)

P : e j'ajoute un e

E : **zidi** (ajoute) le e

P : ajoute le e ce n'est pas **zidi** (ajoute) le e

Es : **allahoma rabba hadihi da3wati tama wa salati alqaima a ti sayidana mohammed alwasilata wa lfidila wa ib3atho lmaqama almahmouda aladi wa3adtah inaka la tokhlifo lmi3ad.** (Formule d'invocation à dieu).

E : faite attention hadi (celle-ci) je suis arrivé alors faites attention +++ maintenant le verbe partir attention aujourd'hui on ne fait que l'auxiliaire être aya (aller) levez les ardoises aya vite ++ wech hada maja auxiliaire etre maja auxiliaire avoir (c'est quoi ça ce n'est ni le auxiliaire être ni le auxiliaire avoir) / nous somme parté / ghi les verbes du premier groupe li ndirouhom .(y'a que les verbes du premier groupe qu'on doit les mettre un é) levez chouf le ::vez ++ regardez / nous partions c'est quel temps / + future / imparfait / passé composé / C'est quoi /

P : et n'oubliez pas que le verbe doit être au présent / ça y est **aya** (allez) vite (xxxxx) **li nelqah makateb walo naqasse lah noqtine men lfard** déjà **rana dayrine wahde wghedwa nzido wahdakhor** (si je trouve quelqu'un qui n'a rien écrit je lui enlève deux point dans le devoir nous avons déjà fait un et demain on rajoutera un autre) . Allez on corrige